

## **TABLE RONDE SUR L'ESPRIT DE LA RECHERCHE**

DANIELLE PAQUETTE

Consultante en formation

Étudiante au doctorat en éducation de l'UQAM

### **QU'EST-CE QUE L'ESPRIT DE LA RECHERCHE ?**

Je me suis demandé si l'esprit de la recherche était quelque chose que l'on a en soi, un peu comme un talent pour la peinture ou la bosse des math. Je me suis également demandé si on pouvait repérer, dans la population, les gens qui avaient l'esprit de la recherche, ou encore si, parmi les chercheurs et les professeurs que je côtoie, certains pouvaient personnifier l'esprit de la recherche. J'avoue que les réponses à ces questions sont difficiles à trouver parce que ce ne sont pas des questions qui nous occupent habituellement.

Il me semble donc intéressant, tant pour nous étudiants et assistants de recherche que pour les professeurs et les chercheurs déjà engagés depuis longtemps sur le chemin de la recherche, de partager ensemble, au moins durant ces quelques instants, ce questionnement sur l'esprit de la recherche. Je vous exprime cet après-midi, un embryon de réflexion sur le sujet.

Ce que je puis dire en ce moment, c'est que, selon moi, l'esprit de la recherche est quelque chose qui se construit, qui se développe, qui évolue, et sans doute qui meurt aussi. Je le vois comme un être vivant.

Puisqu'on parle d'un esprit, c'est un vivant intangible. On ne peut donc l'observer qu'à travers ses manifestations. Je crois que l'esprit de la recherche a pour genèse le doute, l'inconfort, la rébellion même. Ce qui me fait dire que quelqu'un qui a l'esprit de la recherche, ce n'est certainement pas quelqu'un qui a déjà atteint la sagesse, quelqu'un qu'aucun désir n'enflamme, qui a la connaissance juste des choses, qui est savant.

Le chercheur n'est pas un sage, un bodhisattva mais tout au contraire, quelqu'un dont l'esprit est rarement tranquille parce qu'assaili par de trop nombreuses questions et troublé par le doute.

Avoir l'esprit de la recherche, c'est avoir le désir de comprendre, de participer à la création de quelque chose de différent, de dépasser des limites, de modifier les habitudes. L'esprit de la recherche est ainsi passion, insatisfaction, engagement, dont la caractéristique principale est d'être tendu vers la découverte, la création, la différence, le changement.

L'esprit de la recherche est pour moi ce qui fait la différence entre quelqu'un qui fait de la recherche et quelqu'un qui est en recherche. Le premier engage son talent, ses connaissances, son expérience et sa science. Le second engage en plus son esprit, et l'énergie de cette passion qui l'anime et qu'il sait exploiter en la disciplinant avec rigueur et méthode.

***Alors, si l'esprit de la recherche se développe chez une personne, comment favoriser ce développement ?***

- D'abord en évitant d'étouffer le désir, la passion et l'enthousiasme qui animent souvent les nouveaux, pour ne pas dire les jeunes chercheurs. C'est très facile d'étouffer ce désir. Il suffit de beaucoup de cours et de théories avant qu'ils ne puissent aborder ce qui les a fait s'engager dans la recherche : leur projet ; des critiques brutales, maladroitement ou négatives au début du processus d'acquisition de cette rigueur et de ces méthodes qui sont pour les « vieux chercheurs », des habitudes... Tout au contraire, il faut encourager les tentatives, construire sur ces essais, raccrocher le théorique à l'action, au projet. Faire faire, faire dire, faire participer et même laisser-faire.

- Ensuite, en présentant, durant la formation et même après, non pas des vérités, mais des paradoxes ; en favorisant la connaissance, non pas des réponses, mais plutôt des cheminements qui ont conduit à ces réponses ; cheminements marqués par des reculs, des bonds, des doutes, une histoire d'humains en quête. Privilégier la science en action, la science en train de se faire plutôt que la science toute faite.

- Il est également souhaitable de favoriser le questionnement, la confrontation créatrice, l'argumentation, l'analyse critique par des activités collectives, par la participation à des tables rondes, par des débats, des comparaisons de modèles, des activités interuniversitaires, interdisciplinaires, intergroupes... Explorer les frontières des territoires et pas seulement le cœur de ceux-ci.

- Il est nécessaire de promouvoir l'ouverture, la créativité, la pensée complexe, la réflexion dans l'action chaque fois que c'est possible. Des lectures, des stages dans des

équipes de recherche, des conférences, des incursions dans des domaines peu explorés peuvent servir à cela.

- Et finalement, je crois qu'il serait intéressant d'identifier des individus qui pourraient servir de modèles, des chercheurs ou des non-chercheurs dont le cheminement illustre cet esprit de la recherche que l'on se doit de développer et d'entretenir tant et aussi longtemps que durera notre carrière de chercheur ou notre désir de chercher. Des récits, des entrevues, de biographies devraient faire partie des références suggérées ou même des lectures recommandées.

La formation à la recherche offerte actuellement est souvent très instrumentale. On nous apprend à respecter certaines règles, certaines normes ; à utiliser des techniques et des méthodes ; à rédiger des textes conformes aux attentes et bien d'autres choses tout à fait légitimes et pratiques. Mais je serais curieuse de voir quels programmes de formation à la recherche et quels programmes de recherche portent une attention, ne serait-ce que minime, au développement de l'esprit de la recherche chez les étudiants et au maintien de celui des chercheurs ?

Je vous laisse sur cette question. Peut-être quelqu'un s'y est-il déjà intéressé, mais moi, il me faudra chercher encore, car je n'ai pas trouvé. Et c'est tant mieux.